Bibliothèque cantonale Sion

№ 120 — 6me année | Le numéro : 5 centimes | Mardi 13 Octobre 1908

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION les mardi, jeudi et samedi

ABONNEMENTS

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

	année	semestre	3 mois
Valais et Suisse	**6.50**	**3.25**	**2.—**
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine . .	**11.—**	**5,50**	**3.—**
Envoi par numéro . .	13.60	6.80	3.40

Les abonnements pour l'étranger sont payables d'avance.
Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL" est joint comme supplément au prix de fr. **0.60** par semestre.

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée

Administration & Expédition :
SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal.

Annonces :

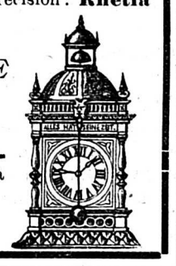
	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace . . .	0.10	0.20	0.30
Réclames		0.40	

Minimum d'insertion 1 franc

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal" à Sion

A l'Horlogerie Neuchâteloise
BÉGUELIN & ROBERT-TISSOT
Avenue du Midi et Route d'Evolène
(*Nouvelle maison DELGRANDE*)
SION

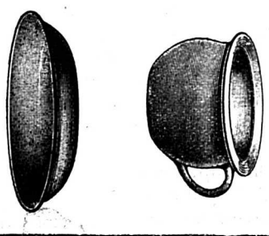
Montres garanties pour Dames et Messieurs,
en or, argent, métal et acier
PIECES SIMPLES & COMPLIQUÉES en tous genres
Seuls dépositaires pour le Valais, de la montre de précision : **Rhetia**
Régulateurs - Pendules - Réveils
BIJOUTERIE & ORFÈVRERIE
LUNETTERIE & ARTICLES D'OPTIQUE



Réparations de montres, pendules, etc. soignés et garantis par 20 ans d'expérience dans la fabrication et la remise à neuf de l'horlogerie; de même pour les autres articles ci-dessus.
Le magasin est fermé les dimanches et jours de fête

BAISSE DE FROMAGES
J'expédie contre remboursement bons fromages maigres, salés bon goût à 65 cts. migras 75 cts. et gras du Jura à 90 cts. le 1/2 kg., par pièce. S'adresser à Jules PINGOUD, laitier, St-Prex, (Vaud); et pour renseignements à Mr. A. GROBET serrurier, SIERRE
N1735L

J. E. MUGNIER
Rue de la Dent-Blanche SION



Ustensiles de ménage émaillés — Fer battu — Fer blanc — Verrerie — Toiles cirées - Nappes - Mercerie - Jouets etc.. PRIX RÉDUITS

Avant de faire vos achats de chaussures, visitez le magasin de
E. & E. MOSONI RUE du GRAND PONT SION
Grand assortiment de chaussures en tous genres
Spécialité de souliers forts pour la campagne, garantis pour la solidité. Prix très avantageux
OCCASION *Stock de souliers de travail pour hommes, garantis de bonne qualité; liquidés au prix de fr.* **7.50** *la paire.*

Chauffage idéal
Briquettes „Union"
Economie, Propreté
Points de scories
Très peu de fumée
Très peu de suie
Chaleur égale
Conservant le feu pendant des heures
(Ue 146290)

TUYAUX A VIN
RACCORDS, articles de caoutchouc pour joints, tels que feuilles, rondelles, soupapes, etc.
ROBINETS de toutes sortes.
Manufacture de caoutchouc
Vve. de H. Specker, ZURICH I.
TÉLÉPHONE 3316 FONDÉE 1880

Nervosan Dernière conquête dans le domaine médical
Recommandé par les médecins contre la
NERVOSITÉ
Anémie, pauvreté du sang, manque d'appétit, migraine, l'insomnie, les convulsions nerveuses, le tremblement des mains, suite de mauvaises habitudes ébranlant les nerfs, la névralgie, la neurasthénie sous toutes ses formes, épuisement nerveux et la faiblesse des nerfs.
Remède fortifiant, le plus intensif, de tout le système nerveux.
Prix Frs. 3.50 et 5 frs.
Dépôt à Sion, Pharm. V. Pitteloud

JEUX DE QUILLES
avec Boucles et Anneaux pour Quilles en caoutchouc
Assiettes de bière en ébonite

Tuyaux de pression et **d'aspiration** pour conduites de bière, vin, acides et eau. — **Articles de caoutchouc pour joints,** tels que Feuilles, rondelles, soupapes, etc..
Fabrique d'Articles en caoutchouc
Vve. H. SPECKER, Zurich
Kuttelg. 19, mittel. Bahnhofstr.
DEMANDEZ PRIX-COURANT

TENDEZ LA MAIN A LA FORTUNE
Grande Loterie d'Argent
garantie par l'Etat de HAMBOURG
consistant en 100000 Billets, dont 48405 Lots et 8 primes
partagés en 7 classes.
La somme totale des prix s'élève à
Neuf Millions 841476 Marcs
Le plus gros lot au cas le plus heureux suivant § 9 du plan sera
600000 Marcs ou 750000 Francs
spécialement

1	à	300000	=	300000
1	à	200000	=	200000
1	à	100000	=	100000
2	à	60000	=	120000
2	à	50000	=	100000
1	à	45000	=	45000
2	à	40000	=	80000
1	à	35000	=	35000
2	à	30000	=	60000
7	à	20000	=	140000
1	à	15000	=	15000
11	à	1000	=	11000
46	à	5000	=	230000
103	à	3000	=	309000
163	à	2000	=	326000
539	à	1000	=	539000
693	à	300	=	207900
29098	à	169	=	4917562

17739 à M. 200, 144, 111, 100, 78, 45, 21.

Les jours de tirages sont fixés par le plan officiel, qui sera joint gratis à toute commande. Après chaque tirage nous enverrons les listes officielles et effectuerons promptement le paiement des prix.

Pour le prochain premier tirage des gains de cette grande Loterie d'Argent **garantie par l'État,** est le prix pour un

entier billet original		**Fr. 7.50**
demi	„ „	„ **3.75**
quart	„ „	„ **1.90**

contre mandat de poste ou de remboursement. Nous prions de nous faire parvenir les commandes le plus tôt possible en tous cas avant le
31 octobre
Kaufmann & Simon
Maison de banque et change à Hambourg.

Fabrique de Meubles
F. WIDMANN & Cie
Près du temple protestant - SION - Près du temple protestant
A toujours un grand assortiment de meubles en tous genres : *meubles de salons, salles à manger, chambres à coucher etc.*
Lits en tous genres — Glaces — Milieux de chambres
Descentes et couvertures de lits — Rideaux etc.
Installations complètes d'hôtels et restaurants
Réparations et travaux sur commandes, prompts et soignés.

Pour les malades de l'estomac
A tous ceux qui, par un refroidissement ou une replétion de l'estomac par l'usage d'aliments difficiles à digérer, trop chauds ou trop froids ou par une manière de vivre irrégulière, se sont attirés une maladie d'estomac, telle que :
catarrhe d'estomac, crampes d'estomac
maux d'estomac, digestion difficile ou engorgement
on recommande par la présente un bon remède domestique, dont la vertu curative a été éprouvée depuis de longues années.
C'est le remède digestif et dépuratif, le
„Krauterweim" de Hubert Ullrich
Ce Kräuterwein est préparé avec de bonnes herbes, reconnues comme curatives et du bon vin. Il fortifie et vivifie tout l'organisme digestif de l'homme sans être purgatif. Il écarte tous les troubles des vaisseaux sanguins, purifie le sang de toutes les matières nuisibles à la santé et agit avantageusement sur la formation nouvelle d'un bon sang.
Par l'emploi opportun du „Kräuterwein", les maladies d'estomac sont le plus souvent étouffées dans leur germe et on ne devrait pas hésiter de préférer son emploi à d'autres remèdes forts, mordant et ruinant la santé. Tous les symptômes tels que: **maux de tête, renvois, ardeurs dans le gosier, flatuosité, soulèvement de cœur, vomissements,** etc., et qui sont encore plus violents quand il s'agit de **maladies d'estomac chroniques,** disparaissent après un seul emploi.
La constipation et toutes ses suites désagréables, telles que: **coliques, oppression, battements de cœur, insomnies,** ainsi que **les congestions au foie, à la rate** et les **affections hémorroïdales** sont guéries rapidement et avec pouceur par l'emploi du „Kräuterwein". Le „Kräuterwein" empêche toute indigestion, donne un essor au système de digestion et fait disparaître de l'estomac et des intestins toutes les matières mauvaises, par une légère selle.
Figure maigre et pâle, anémie, affaiblissement sont souvent la suite d'une mauvaise digestion, d'une constitution incomplète du sang et d'un état maladif du foie. Lors de manque complet d'appétit, affaiblissement nerveux, émotions, de fréquents maux de tête, insomnies, les malades dépérissent souvent doucement. Le „Kräuter-wein" donne une impulsion nouvelle à la nature la plus affaiblie. Le „Kräuterwein" augmente l'appétit, active la digestion et l'alimentation, raffermit les tissus, hâte et améliore la formation du sang, calme les nerfs agites et donne aux malades de nouvelles forces et une nouvelle vie. De nombreuses attestations et lettres de remerciements le prouvent.
Le „Kräuterwein" se vend en bouteilles à 2 fr. 50 et 3 fr. 50, dans les pharmacies de Sion, Sierre, Viège, Saxon, Loèche, Brigue, Zermatt, Sembrancher, Martigny, St-Maurice, etc., ainsi que dans toutes les pharmacies de toutes les grandes et petites localites du canton du Valais et de toute la Suisse.
En outre les pharmacies de Sion et la pharmacie J.-M. de Chastonay à Sierre expedient aux prix originaux à partir de 3 bouteilles de „Kraüterwein" dans toutes les localites de la Suisse. 107
Se méfier des contrefaçons!
Exiger **„Kräuterwein" de Hubert Ullrich**
Mon „Kräuterwein" n'est pas un remède secret, il est compose de; Vin de Malaga 450,0; Esprit de vin 100,0. Glycérine 100,0. Vin rouge 240,0. Jus de sorbier sauvage 150,0. Jus de cerises 320,0 Fenouil, Anis, Aunée, Ginseng dméric., Racine de gentiane, Racine de calmus aa 10,0. Mêler ces substances.

Exposition cantonale 1909
Messieurs les industriels et artisans qui, dans le but de faciliter leurs travaux désireraient des plans ou dessins sont avisés que l'Etablissement artistique de Saxon peut leur fournir temporairement un excellent dessinateur comme aussi il peut leur livrer tous genres de dessins d'après entente.
L'Établissement Artistique de Saxon, Valais

Sion. - Maison Populaire - Sion.
derrière la cathédrale
Café — Restaurant ouvert à toute heure du jour.
Chambres pour ouvriers et voyageurs
Salle de réunions. **Chauffage central.**
Se recommande.
l'Union Ouvrière

TIRAGE
BALSTHAL irrévocable le 29 octobre à SION. PLANFAYON, 30 octobre.
LOTS
de fr. 40,000, 20,000, 15,000, 10,000, etc. des loteries de **Balsthal, Planfayon, Neuchâtel,** (2e série), **Bouveret et Ried-Mörel.** Envoi des derniers billets contre rembours par le **Bureau central,** rue de la Poste, N° 4, **St-Maurice.**
Les billets sont aussi en vente peu de temps encore à la **Bibliothèque de la Gare,** chez Mme Boll nég., et chez M. Ganter, Coiffeur, à Sion, et chez tous les autres revendeurs.

Coiffeur
On demande pour de suite un apprenti coiffeur.
Adresser les offres chez Ls Glardon, coiffeur, Romont, Canton Fribourg.

RETARDS **Douleurs, Irrégularités du Mois** **Pilules Végétales. Infaillible et sans danger.** *Envoi partout contre remb. de* **5 fr.** Préparées par **Morell et Nalban,** pharm. rue de Villereuse, **Genève.**

Reliure
Faites relier vos livres à la
PAPETERIE
CH. SCHMID, Sion
RUE DU GRAND-PONT
qui vous livrera un travail prompt et soigné,
ENCADREMENTS de tableaux, peinture, photographies, etc., etc.
Toujours grand et beau choix de baguettes en magasin.

En vente chez les négociants, droguistes et grainiers.
ALIMENT POUR VEAUX
Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à trois centimes le litre.
PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KIL.
PRIX: 0,65 LE KILOG.

GALLINEA
ALIMENT de la BASSE-COUR
augmente la ponte des poules, facilite l'engrais des volailles. Prix : **30 centimes** le kilog. En sacs de 50, 25 et 10 kg.
A. PANCHAUD, fabricant à Vevey

En 2-8 jours
les *goîtres* et toutes *grosseurs au cou* disparaissent: 1 flac. à **fr. 2.20** de mon *eau antigoitreuse* suffit. Mon *huile pour les oreilles* guéri tout aussi rapidement *bourdonnement* et *dureté d'oreilles,* 1 flacon **fr. 2.20.**
S. FISCHER, méd.
à **Grub** Appenzell Rh.-E.) 76

Plus de Goître!
STRUMALINE
SOUVERAIN contre le *gros cou.*
Dépôts dans toutes les pharmacies.
Dépôt général: D. Grewar, Meiringen.
Prix du flacon : fr. 1.50.

Thés de Ceylan de Chine 467
Maison E. STEINMANN
Thés en gros
● GENEVE ●
Demandez ce thé à votre épicier

Les événements d'Orient

L'AUTRICHE REFUSE DE RECEVOIR LA PROTESTATION DE LA SERBIE

On mande de Vienne, le 9 octobre:

Le ministre de Serbie à Vienne a été chargé par le gouvernement serbe de remettre au ministère austro-hongrois des affaires étrangères une protestation contre l'annexion de la Bosnie-Herzégovine à la monarchie.

Cette protestation n'a pas été reçue, car on ne connaît pas à Vienne, au gouvernement serbe, le droit de prendre une attitude à l'égard de cette question par la voie diplomatique.

L'ANGLETERRE APPUIE LA TURQUIE

L'attitude du gouvernement anglais, dans le grand conflit d'Orient, se précise; elle est nettement sympathique à la Turquie.

On annonce en effet de Londres, que à la demande de l'ambassadeur turc Rizaat pacha, de prêter aux revendications turques les secours de la flotte britannique, le Foreign Office, après avoir communiqué avec Paris, et St-Pétersbourg, a transmis à l'amirauté les ordres necessaires et samedi soir, l'escadre anglaise a quitté Malte pour veiller aux événements de la mer Egée.

L'escadre est sous les ordres du prince Louis de Battenberg.

LES PREPARATIFS MILITAIRES DE L'AUTRICHE

En prévision d'un conflit possible, l'Autriche se prépare à défendre à main armee, son récent coup d'Etat.

On mande d'Agram, que des préparatifs militaires se font fièvreusement.

Un grand nombre de télégrammes chiffrés ont été envoyés aux commandants de province. Le commandant de place a conféré jusqu'à minuit samedi, avec le chef d'état-major.

Beaucoup d'ouvriers autrichiens qui travaillent dans le bassin de la Ruhr ont reçu leur ordre de rappel.

APPELS AUX ARMES

Les étudiants bulgares en Suisse qui sont réservistes, ont reçu l'ordre de rentrer en Bulgarie. D'autres étudiants — jusqu'à des déserteurs — se sont annoncés spontanément en qualité de volontaires, si bien qu'une grande partie des étudiants bulgares quittent la Suisse.

MOBILISATION DE LA FLOTTE DE LA MER NOIRE

ODESSA, 12. — Des avis reçus de Sébastopol disent que l'ordre a été donné de mobiliser immédiatement toute la flotte de la mer Noire.

La Serbie se calme

Selon une dépêche de Belgrade au journaux de Vienne, les deputés, par 93 voix contre 66, ont voté une motion contre la guerre.

Le ministre de Serbie à Vienne, M. Simitch a donné hier, à plusieurs membres du corps diplomatique, l'assurance des intentions pacifiques du gouvernement serbe.

Le correspondant particulier du « Temps » avise également de ces dispositions meilleures. D'après des informations obtenues en lieu compétent, il ne sera pas appelé pour le moment un nombre de réservistes supérieur à celui déjà convoqué (le premier ban), et par conséquent, il n'y aura pas maintenant en Serbie plus de 40,000 hommes sous les drapeaux; preuve qu'il n'est nullement question de mobilisation.

Le gouvernement serbe a fait parvenir à Vienne, une réponse analogue à la demande d'explications qui lui avait été adressée à la suite de l'appel de 35,000 réservistes sous les drapeaux.

Cette réponse paraît devoir produire un effet satisfaisant. Elle explique, en effet, que l'insuffisance numérique très grande des effectifs actuels de l'armée serbe présentait cértains inconvénients au point de vue du maintien de l'ordre à l'intérieur et que le renforcement de ces effectifs réduits ne doit provoquer aucun malentendu ni aucune équivoque sur les intentions pacifiques de la Serbie.

Un communiqué officiel serbe dit:

Contrairement aux nouvelles répandues à l'étranger au sujet d'une mobilisation générale de l'armée surbe, en raison aussi de cette circonstance que l'oukase du 6 octobre concernant l'appel des réservistes du premier ban, a été mal interprété, on déclare, de source autorisée, qu'en dehors des hommes convoqués par cet oukase, il n'y aura pas d'autre rappel. Actuellement, il y a, en tout, 40,000 hommes sous les drapeaux, ce qui prouve qu'il ne saurait être question de mobilisation.

Les Monténégrins s'agitent

ILS DÉCHIRENT L'ÉCUSSON AUTRICHIEN A L'AMBASSADE

Le petit peuple monténégrin s'agite et veut se dresser, pygmée, contre le géant qu'est l'Autriche. Il pourrait bien lui en coûter, si sa puissante voisine levait la main pour le frapper; ce qui ne peut manquer lorsque les provocation auxquelles il se livre depuis le coup d'Etat, annexant la Bosnie, auront fait déborder la coupe.

Un incident particulièrement grave et qui pourrait bien entraîner des évènements regrettables s'est produit hier à Cetigné: l'écusson du consulat autrichien a été arraché par la foule qui a envahi le consulat et maltraité le personnel.

Il est à prévoir que l'Autriche prendra une mesure énergique pour venger cet affront. On s'attend à l'envoi d'un bâtiment de guerre devant le port monténégrin d'Antivari.

Les dissensions de la Jeune Turquie

Une dépêche de Salonique fournit d'intéressantes données sur les difficultés et les soucis de la situation intérieure en Turquie qui influe naturellement sur la liberté de mouvement du gouvernement dans la politique étrangère.

Les Bulgares n'ont que trop bien saisi le moment psychologique. Etant donné la situation de l'armée ottomane en général et du 3e corps en particulier, désorganisée en une certaine mesure par le récent mouvement politique, une intervention armée paraît bien improbable. Dans tous les cas, aucun ordre de mobilisation n'a été donné jusqu'à ce jour, et rien ne fait supposer qu'il sera donné. D'ailleurs les officiers jeunes-turcs se rendent parfaitement compte de la situation militaire insuffisante.

Ce n'est pas en Asie-Mineure qu'ils pourront aller chercher des renforts car la réaction y règne en maîtresse. On ne veut pas entendre parler d'élections; il n'a pas été possible de procéder à la confection des listes électorales. Enverbey a dû demander l'envoi de son bataillon pour essayer d'agir énergiquement.

En Albanie, vers Diakora, les Albanais refusent tout impôt, tout obéissance; ils ne reconnaissent plus aucune autorité civile ni militaire; en un mot, c'est l'anarchie. Avant-hier, deux bataillons de Serrès ont été dirigés vers Diakora avec ordre de réprimer énergiquement toute rébellion.

En Macédoine c'est le désaccord le plus complet dans les divers comités Union et Progrès: Celui de Monastir a des idées très avancées, il demande la déposition du sultan; celui de Serrès refuse de seconder les vues du comité central de Salonique, et ce dernier est obligé de se désagréger par l'envoi de ses membres les plus influents soit en Asie-Mineure, soit à Monastir, soit à Serrès pour tâcher de ramener les dissidents à l'Union.

Les élections se préparent très lentement; les premières listes électorales ont été préparées; mais immédiatement elles ont été déclarées tellement incomplètes qu'il faut recommencer et il faudra quelque temps pour les mettre au point convenable. En un mot, on ne sait quand la Chambre pourra se réunir.

Ce retard dans la convocation de la Chambre des députés, l'anarchie générale, les événements bulgares, la question de la Bosnie et de l'Herzégovine, les rivalités entre les diverses nationalités macédoniennes, les assassinats signalés sur divers points entre Bulgares et Grecs, tout cela rend la situation bien trouble et donne beau jeu à la réaction.

Le comité Union et Progrès pourra-t-il résister? Telle est la question. Les hommes clairvoyants envisagent la situation comme très grave. »

Petites nouvelles de la Suisse

Un poste de pompiers qui brûle

Un incendie a complètement détruit, dimanche soir, le local des pompes du quartier Saint-Roch, à Lausanne.

On a eu tout juste le temps de sauver le matériel.

La régie des alcools

Jeudi matin, le Conseil des Etats a entendu le rapport de M. von Arx, sur les comptes et la gestion de la régie des alcools pour 1907. La commission a rendu hommage aux longs et loyaux services de M. le directeur Milliet, qui n'a pas encore donné formellement sa démission.

Le rapporteur a critiqué diverses dépenses, notamment les énormes frais de chauffage. Il a émis l'idée qu'on place à la tête du chauffage de tous les bâtiments fédéraux un spécialiste surveillant.

Le compte d'exploitation de 1907 boucle par un excédent de recettes de 6,861,875 fr. 61 ct. Les cantons reçoivent une répartition de 6,483,794 fr. 85, soit 1 fr. 95 par tête La gestion et les comptes ont été approuvés.

Victime de la montagne

Un instituteur de Saefa, canton de Zurich, M. Weinmann, qui voulait tenter l'ascension de la Zindelspitze, a fait une chute dans un ravin et s'est tué.

Suites fatales d'une plaisanterie

Au cours d'une petite soirée organisée il y a quelque temps à Neuchâtel, un jeune homme n'a rien trouvé de mieux à faire que de tirer en arrière le siège, sur lequel un maître-machiniste, Théodore Nösing, âgé de 24 ans, allait s'asseoir. La victime de cette stupide plaisanterie tomba en arrière contre le coin d'un piano. La chute fut si malheureuse que Nösing, de constitution délicate, se déchira un poumon. Bientôt des hémorragies se déclarèrent à intervalles toujours plus rapprochés, si bien qu'il fallut conduire le malade à l'hôpital où il a passé de longs mois.

Comme le mal paraissait aller en s'aggravant, et qu'une issue mortelle était à prévoir à bref délai, Nösing demanda à rentrer au sein de sa famille à Alstaetten, canton de Zurich. Le pauvre jeune homme vient de succomber là-bas après quelques jours d'indicibles souffrances.

Les Elections au Conseil national

Les délégués conservateurs haut-valaisans réunis hier dimanche, à Loèche, ont décidé de porter comme candidat au Conseil national, M. Ch. de Preux, de Sierre, ancien conseiller d'Etat en remplacement de M. le Dr Lorétan démissionnaire, et de réélire les trois autres conseillers nationaux sortant de charge, MM. Kuntschen, Seiler et Evéquoz.

*

Le parti des démocrates du canton d'Appenzell (Rh.-Ext.) a décidé d'appuyer la candidature socialiste de M. le pasteur Eugster, à Hundwill, pour le Conseil national.

Le comité du parti conservateur cantonal du Tessin, réuni à Bellinzone, a décidé, après une très longue discussion, d'accepter la proposition de constituer un bloc de protestation pour l'élection au Conseil national.

Dans l'arrondissement nord (Sopra-Ceneri), les candidats seront MM. Motta, conservateur Rusconi, ancien conseiller national, radical, et Balli, corriériste, contre les candidats du bloc socialiste-radical, MM. Stoffel, Bertoni, et Garbani.

Dans l'arrondissement sud (Sotto-Ceneri), les candidats conservateurs seront MM. Lurati et Polar.

La liste conservatrice portera deux candidats libéraux-radicaux, probablement MM. Borella et Manzoni.

A Winterthour, le Dr Studer, socialiste, passera à la faveur d'une concession des partis bourgeois qui ont décidé de présenter une liste incomplète.

Le comité central du parti radical de la Haute Argovie a adhéré à l'unanimité à la candidature de M. le colonel Roth, à Wangen, pour remplacer M. Dürrenmatt au Conseil national.

Le comité central de l'Association radicale neuchateloise a pris connaissance des propositions des libéraux tendant à confirmer la députation actuelle au Conseil national. Après discussion ces propositions ont été acceptées et le comité a recommandé leur adoption à l'assemblée radicale qui a eu lieu dimanche.

L'assemblée des délégués du parti libéral neuchâtelois a décidé de reporter au Conseil national, les six députés sortants, soit cinq radicaux et un libéral, M. Calame-Colin. Elle a décidé, en outre, d'appuyer le nouvel article 24 bis relatif aux forces hydrauliques.

L'intérêt de la lutte en Thurgovie se concentre autour du siège de M. Scherb pour le Conseil des Etats. On sait que les démocrates ont désigné M. Deucher, procureur général, dont la candidature sera vivement appuyée par les catholiques.

Les socialistes ont désigné leur candidat pour le Conseil national. Ce sera le camarade Senn, secrétaire du syndicat des ouvriers textiles.

L'assemblée des délégués du parti radical du canton de Soleure a décidé à une grande majorité, et après une discussion animée, de ne pas faire droit à la demande du parti socialiste de lui céder un des sièges au Conseil national devenus vacants, mais de revendiquer ces deux sièges pour le parti radical.

L'assemblée des délégués de la Volkspartei catholique du même canton, réunie dimanche à Soleure, a déclaré accepter la liste radicale, qui porte candidat le Dr Hartmann. Elle a décidé également de recommander l'adoption de l'article sur les forces hydrauliques.

L'assemblée du parti radical du 1er arrondissement fédéral, qui comprend la ville de Zurich, comptait environ 150 participants. Le Dr Robert Schmid, avocat, a proposé à l'assemblée de voter également pour le candidat démocrate Dr Wettstein, attaqué par le Bürgerverband.

M. Usteri, député au Conseil des Etats, a parlé dans le même sens, et a rappelé les succès remportés en Allemagne, lors des dernières élections au Reichstag, par l'action combinée de tous les éléments bourgeois.

Un représentant du Bürgerverband, Dr Hafner, s'est prononcé également en faveur de la proposition Schmid. Il a déclaré que la décision prise vendredi soir par le Bürgerverband n'était pas définitive.

M. Fischer, de Dietikon, a proposé d'accorder également un représentant aux catholiques et a présenté, en remplacement du Dr Wettstein, la candidature de M. Baumberger, rédacteur. Cette idée n'a pas trouvé d'écho, et la proposition Schmid a été acceptée à l'unanimité moins quelques voix, et l'assemblée a désigné comme représentants du parti radical les députés actuels: Dr Bissegger, Frey-Naegeli, Meister et Studler.

Les délégués du parti radical démocratique du Mittelland bernois, réunis dimanche à Berne, ont unanimement décidé de proposer la réélection des trois députés radicaux actuels, MM. Hirter, Huber et Jenny, ainsi que: sous réserve de la réciprocité, des deux députés conservateurs-libéraux: MM. Wyss et Kœnig.

Pour le siège laissé vacant par la retraite de M. Burgi, l'assemblée a décidé, après une discussion qui a duré deux heures et un vote au scrutin secret, par 106 voix sur 138 bulletins valables, de recommander la candidature de M. Scheidegger, député, président de la Société suisse des arts et métiers. M. de Steiger, président de la ville, a obtenu 30 voix.

L'assemblée a décidé, en outre, de recommander l'adoption de l'article sur les forces hydrauliques.

L'assemblée du parti libéral de Schaffhouse a décidé de confirmer les députés actuels pour les élections au Conseil national.

Elections législatives

Les cercles

Les communes de Monthey, Champéry, Collombey, Vouvry, Port-Valais et St-Gingolph étaient appelées hier dimanche à se prononcer sur la formation de cercles électoraux pour les élections au Grand Conseil.

La commune de Monthey a accepté le cercle à une majorité de 106 voix. Le parti ouvrier s'est abstenu.

Vouvry a également voté en faveur du cercle à une assez grande majorité.

A Champéry, il y a eu une majorité de 40 voix en faveur du cercle.

A Collombey, la formation du cercle a été rejetée à une voix de majorité.

A St-Gingolph, il y a eu une majorité d'une trentaine de voix pour le rejet du cercle.

Quant à Port-Valais qui a donné 30 voix de majorité pour le cercle, on apprend que la votation aurait été entachée de nullité et qu'une plainte serait déposée à ce sujet.

Les communes qui ont rejeté la formation de cercles, voteront en conséquence avec le reste du district pour les prochaines élections au Grand Conseil.

Voici les résultats du vote dans les différentes communes:

	Oui	Non
Monthey	317	211
Champéry	115	75
Collombey	119	120
Vouvry	190	77
Port-Valais	75	41
St-Gingolph	59	90

Les citoyens de la commune de Nendaz se sont également prononcés hier dimanche, en majorité pour la formation d'un cercle électoral.

Par contre, la commune de Fully a renoncé à la formation du cercle. Dans le district de Martigny, conformément à la décision prise à l'assemblée des délégués on présentera donc une liste libérale compacte.

Les deux communes de Sembrancher et de Bourg-St-Pierre se sont prononcées dimanche 3 octobre pour la formation d'un cercle électoral en vue de la nomination d'un député au Grand Conseil.

Il en est de même de la commune de Liddes où le cercle a été voté à l'unanimité de 168 votants contre 1. Orsières, suivant la tradition, l'a aussi voté.

Informations

Décisions du Conseil d'Etat

Séance du 9 octobre.

Il est accordé à la commune d'Unterbäch un permis de coupe pour 210 plantes dans les forêts Bannwald et Alt Bärkonwald.

— Le Conseil d'Etat approuve la circulaire du Département de l'Intérieur donnant aux communes des instructions sur l'application de la loi électorale, spécialement en ce qui concerne la représentation proportionnelle.

— Il donne son approbation:

1. au règlement de police de la commune de Monthey, moyennant certaines modifications.
2. au plan présenté par la fabrique d'aluminium Giulini frères, à Martigny-Bourg.

C. F. F.

Gares fermées

Le rapporteur de la commission permanente du Conseil d'administration des C. F. F. dans le rapport qu'il a fait à la séance du 26 septembre sur les économies à faire dans l'exploitation a parlé entre autres de l'opportunité de fermer les quais des gares.

« Il serait bon, dit le rapport, d'examiner si l'on ne pourrait pas faire ainsi des économies en adoptant le système des quais fermés, tel qu'il en existe dans les pays voisins, ce qui permettrait en particulier de diminuer le personnel des trains. Cette mesure présentérait au reste pour l'exploitation de nombreux avantages qui ne seraient pas à dédaigner, elle permettrait, entre autres, une utilisation du matériel roulant plus économique et mieux en rapport avec les besoins réels du trafic, attendu que les agents des gares chargés de l'expédition des trains pourraient mieux se rendre compte du nombre de places nécessaires; elle aurait en outre l'avantage de diminuer l'encombrement dans les gares et fournirait une nouvelle source de recettes par la vente des billets de quai. Elle diminuerait le nombre des abus dans l'utilisation des billets et empêcherait les voyageurs de prendre avec eux, dans les voitures, des quantités excessives de bagages. »

Conducteurs polyglottes en Allemagne

M. Breittenbach ministre des Chemins de fer en Prusse a ordonné à différentes reprises aux directeurs des Chemins de fer de faire en sorte que tout train international soit accompagnés au moins par un agent sachant l'anglais et le français. Au cas où il n'y aurait pas des agents parlant ces langues en nombre suffisant, l'administration veillera à ce que des conducteurs intelligents suivent des cours de langues notamment pour l'anglais et le français. Cet enseignement est donné gratis aux agents des trains par des fonctionnaires de chemins de fer. Les conducteurs des wagons-lits ont déjà suivi des cours d'anglais et de français.

Que ne puisse-t-on pas faire la même chose aux C. F. F. pour l'anglais.

Faits divers

Route du Simplon

La commune du Simplon a décidé de contribuer pour une somme de fr. 500 à l'ouverture à la circulation de la route du Simplon en hiver.

Une vénérable société

Samedi, 18 octobre, la Société de la Cible de Tourtemagne fêtera son deux centième anniversaire. Cette vénérable société a en effet été fondée le 18 octobre 1708.

Tué par une automobile

M. Racoo, propriétaire à Evian, conduisait son automobile dans la direction de Saint-Gingolph, quand, après avoir passé le village de Petite-Rive, la voiture tamponna un pêcheur, M. Christen, 36 ans, qui marchait sur le côté gauche de la chaussée, et soudain, d'après les affirmations des voyageurs, se porta à droite vers l'auto, malgré les avertissements.

Les voyageurs de l'auto se portèrent au secours du malheureux pêcheur, qui succomba peu après à une fracture du crâne.

Chronique militaire

Le passage dans la landwehr et le landsturm

Conformément aux dispositions de l'art. 94 de la loi militaire, passent dans la landwehr au 31 décembre 1908:

1. Les capitaines nés en 1870.
2. Les premiers-lieutenants et les lieutenants nés en 1876.

(Les premiers-lieutenants des classes de 1874 et de 1875 prévus pour l'avancement devront pouvoir faire encore en 1909 les écoles nécessaires pour obtenir le grade de capitaine.)

3. Les sous-officiers de tout grade et les soldats de l'infanterie, de l'artillerie, du génie, des troupes de forteresse, des troupes de service de santé, des troupes de service vétérinaire, (maréchaux ferrants) et des troupes de service des subsistances nés en 1876.
4. Les sous-officiers, les trompettes (y compris les trompettes des états-majors) et les soldats de cavalerie qui comptent dix ans de service effectif, ou qui nés en 1876, n'auraient pas accompli entièrement le service prescrit, à moins que, étant entrés plus tard dans cette arme, ils ne se soient engagés, auprès du chef de l'arme, à servir plus longtemps dans l'élite.
5. Les maréchaux-ferrants, les selliers, les infirmiers et les armuriers de cavalerie nés en 1876.

Passent dans le landsturm au 31 décembre 1908:

1. Les premiers-lieutenants et les lieutenants de la classe de 1868.
2. Les capitaines de la classe de 1864.
3. Les officiers supérieurs (majors, lieutenants-colonels, et colonels) âgés de 48 ans révolus qui en ont fait la demande avant la fin de février 1908.
4. Les sous-officiers de tout grade et les soldats de toutes armes de la classe de 1868.

Sortent du landsturm et sont ainsi libérés du service militaire au 31 décembre:

1. Les officiers de tout grade de la classe de 1856, s'ils n'ont pas déclaré être disposés à continuer de servir.
2. Les sous-officiers et soldats de toute incorporation de la classe de 1860.

Instruction des officiers

On écrit de Berne au « Journal de Genève »

Il nous revient de divers côtés qu'on a mal compris la discussion qui s'est engagée au Conseil des Etats au sujet du projet d'arrêté concernant le rôle et cours pour l'instruction des officiers. Il nous paraît être utile d'y revenir.

La loi d'organisation militaire impose aux officiers un certain nombre de service d'instruction comme condition de la promotion à un grade supérieur. Elle ajoute que des écoles et cours de perfectionnement seront introduits, en outre, par arrêté de l'Assemblée fédérale. Les chefs de service du Département militaire ont été invités, chacun pour leur arme, à dresser la liste de ces cours qui leur paraissent nécessaires. Cette liste a été reproduite par le Conseil fédéral dans le projet d'arrêté. Le Conseil des Etats l'a sensiblement réduite, mais a admis que son programme serait appliqué pendant deux années seulement à titre d'essai. Si d'ici là il apprend que tel ou tel cours supprimé demande impérieusement à être rétabli et que les conditions du budget l'autorisent, un nouvel arrêté pourra l'introduire. Le Conseil des Etats a estimé qu'il convenait d'apporter une grande prudence dans la mise en vigueur de la loi militaire, d'empêcher une augmentation des dépenses supérieures à celles prévues lors de l'adoption de cette loi, d'éviter enfin de nuire au recrutement du corps des officiers par une exagération de leurs prestations. Le Conseil des Etats n'a donc retenu, à peu de chose près, que les cours qui existaient déjà sous l'organisation de 1874, diminuant même la durée de certains d'entre eux et en supprimant d'autres. Parmi ces derniers, les milieux militaires regrettent surtout les cours tactiques pour capitaines et officiers supérieurs de l'artillerie crées, il y a quelques années, et les petits cours analogues de sept jours pour officiers de l'infanterie, inaugurés cette année-ci. Les chefs de l'arme consultés, et les participants à ces cours soutiennent tous que, peu onéreux pour le budget, ces deux cours sont réellement indispensables à l'instruction rationnelle des commandants d'unité. Le Conseil des Etats ne s'est pas laissé fléchir. Cet objet viendra devant le Conseil national au mois de décembre.

L'agrandissement de la gare de SION

Le passage à niveau de Ste-Marguerite

En complément aux renseignements publiés dans le dernier No relativement à l'extension de la gare de Sion, nous ajouterons que la question de la suppression du passage à niveau à Sainte-Marguerite, sur la route de Bramois, continue à donner lieu à des pourparlers entre l'Etat du Valais et la commune de Sion d'une part et les C. F. F. d'autre part.

Nous publions ci-après le texte de la lettre adressée récemment par le Département cantonal des Travaux publics au Département fédéral des chemins de fer, lettre formulant les revendications de l'Etat et des communes intéressées:

« Au Département fédéral des chemins de fer,

En réponse à votre lettre du 16 mars dernier, concernant la suppression du passage à niveau de Ste-Marguerite, sur la route de Sion à Bramois, nous avons l'honneur d'exposer ce qui suit:

Dans le but de tâcher d'arriver à une entente, avec les C. F. F. et d'exposer tous les inconvénients d'un passage inférieur à Ste-Marguerite, nous avons eu une conférence à Berne, le 10 avril dernier. A cette conférence étaient présents: les représentants de la direction générale des C. F. F. ceux de la Municipalité de Sion, du Département cantonal des Travaux publics, ainsi que deux de nos députés aux Chambres fédérales.

Nos délégués ont fait valoir entr'autre en faveur du passage supérieur (passage au-dessus de la voie de la Route Sion-Bramois, réd.), les arguments suivants:

1. Que tout le cône de la Sionne sur lequel une partie de la ville est bâtie et qui s'étend jusqu'au chemin de fer, a une pente générale qui varie de 3 à 3,3%. C'était donc la pente nécessaire à l'entraînement des galets pour ce cours d'eau lorsqu'il coulait sur ses propres alluvions.

Mais lorsque ce torrent sera endigué au moyen de parois lisses avec rétrécissement de la section, la force de propulsion sera nécessairement augmentée et l'on pourra arriver ainsi à diminuer la pente de 2,90 au 2% tout en maintenant l'embouchure actuelle dans le Rhône, laquelle se trouve à la hauteur des hautes eaux moyennes du fleuve.

2. Que le profil en long de la Gryonne (torrent similaire) indique également une pente de 1,90% sous le chemin de fer.

3. Enfin, que le passage inférieur (passage au-dessous de la voie de la route Sion-Bramois. réd.) projeté présente de gros inconvénients qui ne peuvent absolument pas être admis. La cote du platelage du pont sur le Rhône est de 494,10 celle des hautes eaux de 492,70 tandisque le dessus de la chaussée du passage inférieur ne serait qu'à 492,46. Avec ce projet présentant des pentes convergentes, nous aurions en hiver des amoncellements de neige et en été une maré d'eau; ceci d'autant plus que ce passage se trouverait à trois mètres en contre-bas du plafond du lit de la Sionne, qui se trouve à 50 m. de distance seulement.

De son côté, la Direction générale nous a cité l'exemple du Tesbach dans le canton de St-Gall et a déclaré ne pas pouvoir admettre l'abaissement du lit de la Sionne. Elle a ajouté encore que si le projet de passage inférieur ne devait pas être admis, c'est le passage à niveau qui serait conservé.

La dite conférence n'a ainsi pas apporté de solution à la question. Postérieurement, après avoir pris des informations à l'inspectorat fédéral des travaux publics, nous avons pu nous convaincre que le Tesbach n'est pas à comparer du tout avec nos torrents de la plaine du Rhône.

Nous avons à ajouter que la pente de la Sionne immédiatement en amont de la ville, n'est que de 2,16% avec des parois rugueuses et que, malgré cela, la force de propulsion des eaux est suffisante pour l'entraînement des galets puisqu'il ne s'y forme aucun dépôt de matériaux.

En prenant les torrents similaires traversés par la ligne du Simplon dans le centre du Valais, nous trouvons les pentes suivantes:

Pour la Lizerne, à Ardon 1,00%; pour la Morges à Conthey 0,72%; Pour la Lienne à St-Léonard 1,50%; pour la Tourtemagne 1,56%.

Tous ces torrents charrient autant de galets que la Sionne et se comportent cependant très bien avec les profils d'endiguement adoptés. C'est ce qui peut se contrôler à l'inspectorat fédéral des Travaux publics.

De ce qui précède, nous estimons que l'on doit pouvoir abaisser légèrement la pente de la Sionne sans danger, surtout en créant des déjections en amont.

En ce qui concerne le projet de passage inférieur, la commune de Sion maintient énergiquement son opposition pour les motifs émis dans les préavis antérieurs et demande un passage supérieur pour cette route qui est, sans contredit, la plus fréquentée du Valais.

Nous devons ajouter qu'avec la nouvelle loi sur le colmatage, que notre Grand Conseil vient d'adopter en 1ers débats, la plaine sera exhaussée et alors l'écoulement des eaux de ce passage inférieur ne pourrait plus se faire.

Un autre facteur très important contre le projet de passage inférieur de Ste-Marguerite, c'est les difficultés rencontrées dans la fondation du passage inférieur des Creusets, à l'ouest de la gare. La nappe d'eau rencontrée à 3 m. 50 en dessous du terrain naturel en arrivant sur une couche de limon, a nécessité l'installation de deux pompes dont une centrifuge avec moteur à benzine.

La construction a dû être suspendue pendant quelque temps pour de nouvelles études.

A Ste-Marguerite, la chaussée du projet de passage inférieur est à 4 m. en contre-bas du terrain naturel, à proximité et en dessous du lit de la Sionne.

Par conséquent, nous demandons de la manière la plus formelle que le passage inférieur projeté à Ste-Marguerite, ne soit pas exécuté et réservons, dans le cas contraire, tous les droits de l'Etat et des communes intéressées.

D'autre part pour faciliter la création d'un passage supérieur, nous serions d'accord avec un projet qui consisterait à lever le pont sur le Rhône de 0,80 à 1 m. »

*

Telles sont les considérations qui ont dicté l'attitude énergique de l'Etat et de la commune de Sion contre le projet d'un passage inférieur à Ste-Marguerite; les choses en sont là; de nouvelles conférences auront certainement encore lieu pour trancher le conflit; espérons qu'elles aboutiront au mieux de nos intérêts.

Chronique agricole

Céréales. — Sur les marchés étrangers, les cours des blés restent fermes. Le « Journal d'agriculture pratique » signale les prix suivants en date du 24 septembre: à Londres, 20, fr. 50 cts les 100 kg; à Anvers, 19 fr.; à New-York, 18 fr., 75; à Berlin, 24 fr., 45; à Milan, 26 fr., 25; à Vienne, 25 fr. En Suisse, les prix restent élevés: on côte le blé à Lausanne 23 fr., 25 les 100 kg.; à Berne, 23 fr.; à Genève, 22 fr.; à Fribourg, de 22 à 24 fr. On estime qu'en France, la dernière récolte, qui s'est élevée de 106 à 109 millions d'hectolitres, est en déficit de 20% sur la récolte de 1907.

Fromages. — Les derniers marchés conclus en fromages de Gruyère ont atteint les prix de 145 à 155 fr. les 100 kg. pour fromages de plaine; les « montagnes » ont été payés jusqu'à 160 fr.; c'est une diminution d'environ 25 fr. sur les prix de l'année dernière.

Tourteaux. — Cette marchandise est actuellement très demandée; les sésames Levant, 1ère qualité, sont en hausse; il en est de même des farines fourragères F. B. C. et Co, qui atteignent 23 fr. les 100 kg.

Pommes de terre. — La récolte a été très abondante et la marchandise de bonne qualité. Les distilleries ont déjà fait leurs prix; elles paient 4 fr. les 100 kg., par marchandise saine, sans choix. Les pommes de terre de choix pour la consommation vont de fr. 4,80 à fr. 5,20 les 100 kg. On constate une assez forte pourriture chez les pommes de terres printannières.

Fruits. — Les belles pommes aigres de garde se vendent de fr. 10 à 13 les 100 kg., marchandise cueillie à la main; les pommes ordinaires aigres de 7 à 10 fr.; on achète des pommes à cidre pour 4 à 5 fr. le quintal, et les poires 5 fr.

Engrais. — Les scories continuent a être très demandées en ce moment et les usines se trouvent dans l'impossibilité de faire face à toutes les demandes; les prix resteront inchangés jusqu'à fin décembre.

Statistique des marchés au bétail

Foire d'Orsières, le 5 octobre 1908

Animaux présentés	nombre	vendus	prix	
Taureaux rep. (taurillons)	5	5	80	100
Bœufs	1	1		200
Vaches	40	32	220	360
Génisses	33	25	160	250
Veaux	7	7	75	100
Porcs du pays	10	10	90	170
Porcelets du pays	20	12	15	25
Moutons	86	86	25	45
Chèvres	19	13	20	35

Fréquentation de la foire: plutôt faible. Les animaux se sont vendus à des prix relativement élevés.

Police sanitaire: bonne.

Foire de Châbles-Bagnes, le 8 octobre 1908

Animaux présentés	nombre	vendus	prix	
Porcelets	27	20	18	25
Anes	3	1	130	
Taureaux reproducteurs	1	1		320
Bœufs	5	3	180	280
Vaches	126	80	200	350
Génisses	64	47	190	300
Veaux	57	41	85	120
Poulains	1			[illegible]
Porcs	28	17	90	170
Moutons du pays	220	170	20	47

Fréquentation de la foire: Bonne et le jeune bétail s'est vendu très cher.

Police sanitaire: bonne.

Renseignements

Tirage à Sion

Le département de l'intérieur de notre canton a chargé M. Leuzinger, avocat à Sion, de diriger et surveiller le tirage officiel de la loterie autorisée par le gouvernement en faveur de l'église catholique de Balsthal. Le tirage aura lieu dans la salle du théâtre à Sion. Il commencera le 29 octobre prochain à 8 heures du matin et durera 3 jours. L'envoi des derniers billets se fait par le Bureau des loteries à St-Maurice. (voir les annonces.)

Echos

Les médicaments et la mode

Les médicaments suivent la mode tout comme les chapeaux de femmes. Il est facile de comprendre pourquoi. Les malades n'ont-ils pas leurs caprices et les pharmaciens, comme les médecins n'ont-ils pas, eux aussi, le besoin de lancer sans cesse un remède?

On a fait le relevé des médicaments délivrés au cours dix dernières années par la pharmacie centrale des hôpitaux, où s'approvisionnent les hospices et hôpitaux de Paris.

La plupart des médicaments traditionnels et fondamentaux, tels que l'opium, le laudanum, le quinquina, la teinture d'iode, le bismuth, le bromure de potassium, le salicylate de soude, le chloroforme, etc., ont vu leur consommation se maintenir au taux normal.

Par contre, elle a baissé de moitié sur l'antipyrine, les sels de quinine, l'iodure de potassium, le glycérophosphate de chaux, le cacodylate de soude.

L'abandon est de plus des deux tiers pour le sublimé, l'acide phénique et l'iodoforme. Mais l'eau oxygénée, dont on n'employait que mille litres, passe à une consommation de cent deux mille litres; le formol, dont on n'usait que trois cents kg passe à deux mille kilogrammes.

Le salicylate de méthyle, le pyramidon, l'aspirine, le véronal, remèdes à la mode, sont demandés dans la proportion de 700 kg, pour deux kg. jadis. Mais le rhum, dont les malades absorbaient annuellement soixante mille litres, n'a été que peu consommé: vingt-sept mille quatre cents litres en 1907.

Même parmi les remèdes, tout lasse, tout passe...

Président ou journaliste

Le propriétaire d'un journal de New-York vient d'offrir 60,000 francs par an à M. Bryan, candidat démocrate au poste de président des Etats-Unis, pour sa collaboration dans le cas où il ne serait pas élu.

Si cette alternative se présentait, probablement M. Bryan, qui est journaliste, accepterait l'offre.

Humour macabre

Tom Powell est allé avec quelques amis chasser le tigre aux Indes. Le pauvre garçon, un soir, à l'affût, tombe sous la griffe d'un de ces félins.

Ses amis câblent immédiatement à la famille la triste nouvelle. « Envoyez dépouille mortelle », répond-on. Les amis font le nécessaire et câblent: « Colis arrivera tel jour ».

Au jour dit, la famille voit arriver dans une cage un splendide tigre vivant. On télégraphie: « Avons reçu tigre vivant, mais pas le cadavre de Tom ». Les amis répondent: « Tom dans tigre. »

Comment, en Russie, on empêche les chevaux de s'emballer

Les cochers russes ont trouvé un moyen ingénieux d'arrêter les chevaux emportés. En Russie, aucun cheval ne sort sans porter au cou un nœud coulant, dont le bout de la corde se trouve à portée de la main de celui qui le conduit.

Dès que le cheval fait mine de s'emballer, une bonnne saccade sur la longe lui coupe le souffle, et le fuyard est ainsi arrêté avant d'avoir eu le temps de faire du dégât ou d'occasionner des accidents.

Nouvelles à la main

A l'examen:

Le professeur: Qu'entend-on par dette flottante?

Le candidat, après réflexion.

— Par exemple un navire hypothéqué!

Le convent du Grand Orient

Le convent maçonnique de France vient de tenir ses assises. Bien que les journalistes aient été sévèrement bannis du « Temple », les travaux du congrès n'ont pas moins transpiré au dehors, et l'on sait qu'il y a été accepté entre autres les vœux suivants:

1. Un vœu formulé par la loge de Pons (celle de M. Combes) demandant que soit rendue effective la circulaire ministérielle sur la suppression des emblêmes religieux dans les prétoires;

2. Un vœu pour l'application aux colonies des lois de laïcité;

3. Un vœu pour que les écoles mixtes soient confiées à des instituteurs, et non à des institutrices; les premiers étant seuls capables de tenir le secrétariat des mairies et des faire œuvre républicaine;

4. Enfin, un dernier vœu demandant l'institution d'un arbitrage entre les loges qui ont des différends à régler au sujet d'initiations. On cite, à cette occasion, le fait d'un officier de la région de l'Ouest, indigne d'être maçon, refusé dans un atelier de sa région et initié ensuite dans une loge du Centre, où il avait été envoyé en garnison.

Vapeur incendié

Le vapeur allemand « Lambert », a été détruit par un incendie, au large de Rio-Negro, en Patagonie. Le capitaine ,43 hommes de l'équipage et deux passagers qui se trouvaient à bord ont réussi à se sauver.

Les déserteurs de la légion étrangère

Il y a quelques jours, une dépêche de Casablanca annonçait la désertion de toute une section de tirailleurs. Les démentis ayant été publiés à ce sujet, le « Petit Parisien » a profité de l'arrivée à Alger des zouaves venant de Casablanca pour leur demander des renseignements.

« Il est absolument exact, a répondu un officier, qu'une section du 2e tirailleurs a passé à l'ennemi avec ses armes.

Ces tirailleurs étaient au nombre de 22. Nous les avons poursuivis. Nous leur avons tiré des coups de fusil, et, seul, le caporal qui était, croit-on, le grand coupable, a pu être pris.

Peut-être ne sont-ils pas entrés sains et saufs dans le camp marocain, mais en tous cas, leurs armes et leurs munitions sont entre les mains de nos adversaires.

Quant au caporal, il a passé en conseil de guerre et on l'a fusillé pour désertion à l'ennemi en temps de guerre.

On avait déjà pu constater, au cours de la campagne, que quelques tirailleurs isolés passaient chez les Marocains et allaient lutter avec eux contre nos troupes, mais jamais une désertion en masse ne s'était produite. Nous ne pouvons plus maintenant en dire autant.

En ce qui concerne l'agence de désertion, cet officier a confirmé, en les accentuant, les renseignements déjà publiés, et il a ajouté: « Depuis le début des opérations, on peut affirmer qu'environ 200 légionnaires ont ainsi déserté par petits paquets de 7 ou 8. Lors du dernier incident, c'est au hasard seul que l'on doit d'avoir pu arrêter les fuyards avant leur embarquement. »

PARIS, 11. — Un télégramme du général d'Amade en date du 10, arrivé dimanche matin à Paris, proteste contre les bruits répandus par certains journaux, d'après lesquels une section de tirailleurs algériens aurait déserté avec ses chefs.

Le général oppose à ce bruit le démenti le plus formel et déclare que seul un caporal de tirailleurs nommé Derrabah a abandonné son poste.

*

Malgré ce démenti officiel, évidemment communiqué dans un but intéressé, il doit y avoir quelque chose de vrai dans les informations ci-haut; il n'y a pas de fumée sans feu.

NOUVELLES DIVERSES

Le ministère belge reconstitué

M. Schollaert a enfin réussi à reconstituer le ministère catholique. Tous les ministres conservent leur portefeuille; mais il en est créé un dixième, celui des colonies, dont M. Renkin devient le titulaire. Il est lui-même remplacé au ministère de la justice par M. Delantshere, député de Bruxelles, qui fut d'abord un des plus ardents aversaires, puis, après l'entente de la droite, un des plus chauds partisans de la reprise du Congo par la Belgique. Le nouveau ministre renforcera dans le cabinet l'influence « jeune droite » qui veut imposer à la majorité une tendance plus ou moins démocratique.

Le roi de Grèce à Paris

Le président de la République aura cette semaine une entrevue avec le roi de Grèce, qui est attendu mercredi ou jeudi à Paris ,venant de Copenhague, et qui compte faire une visite de simple courtoisie, d'ailleurs, à M. Fallières, qu'il n'a point rencontré, lors de son dernier voyage en France.

L'expérience décisive de Wilbur Wright

Annoncée il y a une semaine, l'expérience décisive qu'imposait à Wilbur Wright son contrat avec M. Lazare Weiller, a eu lieu samedi au jour fixé. Malgré les menaces d'un temps pluvieux, le vol « officiel » se termina en record du monde. — Wilbur Wright ayant avec lui, à son bord, M. Paul Painlevé, membre de l'Académie des sciences, a tenu l'atmosphère pendant une heure neuf minutes quarante cinq secondes trois cinquièmes. C'est le plus long vol mécanique à deux personnes qui ait jamais été éffectué.

Le roi d'Italie culbute en automobile

On télégraphie de Milan que, par suite d'un arrêt brusque du moteur, l'automobile dans laquelle se trouvaient le roi d'Italie, son aide de camp, général Brugiati, le Dr Fieretti et deux chauffeurs a été se jeter dans un fossé rempli d'eau jusqu'à une hauteur de 75 centimètres. Le roi a reçu quelques contusions à l'épaule; les deux chauffeurs ont été légèrement blessés au visage. Le roi et sa suite ont pu continuer leur route sur une autre voiture; ils se sont rendus à la gare de Plaisance d'où ils sont partis pour le Piémont.

Le sultan abdiquera-t-il?

PARIS, 12. — On mande de Constantinople au «Journal»: Le bruit court que, le 15 du mois de Ramadan, le sultan abdiquerait en faveur de son frère, héritier naturel du trône, Mohamed Rechad effendi. L'abdication lui aurait été imposée par le comité Union et Progrès.

Dernière Heure

Société suisse des instituteurs

LANGENTHAL, 11. — L'assemblée des délégués de la société suisse des instituteurs qui comptait des représentants de la plupart des cantons, s'est réunie dimanche à Langenthal.

Elle a entendu le rapport de M. Fritschi, conseiller national, sur l'état de la question concernant l'élévation de la subvention de la Confédération aux écoles primaires.

La question de l'assurance des enfants contre les accidents et la maladie a été renvoyée pour étude au comité central.

L'assemblée générale de la société suisse des instituteurs a entendu un rapport du professeur Zurcher sur l'état de la législation pour la protection des enfants et les devoirs de la législation pénale suisse dans ce domaine.

Le comité central a été chargé d'adresser une requête au Conseil fédéral au sujet d'une interprétation de l'article 15 de la nouvelle organisation militaire.

Le pasteur Wild a parlé de la limitation du travail des enfants et de la lutte contre les mauvais traitements envers l'enfance.

Le nouveau ministère danois

COPENHAGUE, 11. — Le roi a approuvé dimanche la nouvelle liste ministérielle.

(On sait que le précédent ministère avait dû démissionner après le scandale financier Alberti).

L'ancien ministre des finances Neergaard devient président du conseil et ministre de la défense nationale.

M. Sorrensen, ministre des cultes, M. Hœgœbro, ministre de la justice, M. Jensen-Sœderruis ,ministre des voies de communication, et M. Nielsen, ministre de l'agriculture, conservent leur poste.

Le ministre du Danemark à Vienne, comte Ablefeldt-Laurwig, prend le portefeuille des affaires étrangères; M. Bernsen celui de l'intérieur; le vice-consul Hansen celui du commerce et de la navigation, et le président du gouvernement, M. Braun, celui des finances.

La Crête et la Grèce

LA CANEE, 12. — Aujourd'hui lundi s'est ouverte la Chambre des députés crétoises.

Les dernières nouvelles reçues par courrier sont moins favorables à l'union crétoise et provoquent ici un sentiment général d'indécision.

La population, qui a reçu l'ordre de ne pas faire de manifestation en armes, ce qui pourrait avoir un effet fâcheux sur les détachements militaires internationaux, se montre anxieuse mais reste calme.

Mœurs marocaines

MELLILA, 12. — Les partisans du rogui ont mis en déroute les Kabyles Beni Sicar et occupe les terrains miniers. Le rogui leur a donné l'ordre de décapiter dix des partisans de Moulay-Hafid et d'envoyer les têtes, préalablement salées, au cap Morenory où elles ont été exposées publiquement.

Le général Marina a fait mettre fin à cette macabre exposition. Le rogui a promis que des évenements semblables ne se reproduiraient pas. On croit que les Kabyles se soumettront de nouveau à l'autorité du rogui.

Le récent coup d'Etat en Bulgarie

cause à maint diplomate des maux de tête violents. Ils se soulageront en prenant les excellentes pilules Oni, un remède éprouvé le meilleur contre des maux de tête, la migraine et la céphalagie. Celui qui en a fait l'expérience une fois n'emploie plus que ce remède efficace. Boîtes à fr. 2, dans toutes les pharmacies. (M. 14862).

La vertu d'un médicament

Contre les maux de gorge, la toux, et les catarrhes, nous employons de préférence les « Pastilles Wybert » de la pharmacie d'Or à Bâle parce que nous avons appris à apprécier leur vertu dans ces cas-là, Mme Sch., à Lucerne

Ne se vendent qu'en boîtes bleues à 1 fr. dans les pharmacies.

Avis

On s'abonne au „Journal et Feuille d'Avis du Valais" d'ici à la fin de l'année pour Fr. 2.

Feuilleton de la *Feuille d'Avis du Valais* (1)

Le mystère du Cottage aux Bohémiens

I

LE RETOUR AU PAYS

Greenleafhurst est un village insignifiant, situé à quelque vingt milles de Londres dans la direction des collines du Surrey. C'est une bourgade décousue et qui manque absolument de cohésion. Il n'y a pas de route considérée comme principale, bien que sans doute les traditions de notre belle Angleterre nous obligent à conférer cette distinction au chemin sinueux qui aboutit à l'enseigne du Lion rouge, auberge d'antique réputation et fort bien achalandée. La première de ces épithètes peut lui être contestée; quant à la seconde, elle est indéniable. L'auberge, un des endroits les plus remarquables du village, élève à la dignité de grand'rue la route au bord de laquelle elle se trouve.

Les boutiques comme les maisons sont, sinon peu nombreuses, au moins fort espacées. Il y en a une, par exemple, à côté du Lion rouge, mais elle est petite et sa clientèle ne s'étend pas loin. La vitrine n'est autre que la fenêtre du cottage, formée d'un grand nombre de petits carreaux diversement transparents, mais une observation plus attentive vous révèlera une rangée de bocaux de verre contenant des dragées et du nougat, ainsi qu'une provision de bonbons à la menthe.

Je ne crois pas qu'il y ait d'exemple que les attractions de cette vitrine aient jamais détourné un être assoiffé, se dirigeant vers l'auberge, de sa destination primitive. Mais l'établissement jouit d'une certaine réputation auprès des enfants du village, et la vieille dame accorte, qui dirige les affaires, acquiert le samedi soir quelque importance, alors que les jeunes clients, qui réclament ce qu'il y a de mieux pour leur demi-penny, sont nombreux et exigeants.

Un peu plus loin se trouvent plusieurs maisons de moyenne apparence, les unes en bordure de la route, les autres au fond d'une allée ou d'un verger; au delà est la ferme de Muskin. Muskin était il y a des années, un jeune homme plein de promesses, et comme il occupera dans ce récit une place importante nous pouvons le laisser de côté pour le moment et ajouter simplement que les travaux de la terre n'absorbaient pas tout son temps. L'agriculture du pays, étant, selon lui, ruinée ou sur le point de l'être, il avait prudemment étendu ses opérations et était, à l'époque dont ej parle, le boulanger et le laitier du village.

Plus loin, on trouve une autre agglomération de maisons et c'est de ce côté que résident pour la plupart les gens « huppés ». Le manoir de Greenleafhurst, demeuré de sir John Lesterham, vous frappe d'abord comme étant de beaucoup l'habitation la plus considérable du village. Bâti à l'époque de la reine Anne, il est à un bon quart de mille de la route, au centre d'un vaste parc; on l'aperçoit confusément à travers la double rangée d'arbres, longue et droite, qui borde la voie carrossable conduisant au château. A quelque distance se trouve le presbytère, puis les maisons deviennent de plus en plus rares jusqu'à la dernière et, dès ce moment, on est déjà sur le chemin de la ville voisine.

C'est de ce côté le bout du village. Si l'on revient en arrière, vers l'autre extrémité, on trouve, comme l'on pouvait raisonnablement s'y attendre, le bureau de poste. Il n'y a dans la commune qu'un seul endroit d'accès ridiculement difficile pour la majorité des habitants, et c'est naturellement ce point qui a été choisi pour la poste. Le receveur, M. Josiah Ponderbury, occupait l'emploi, à l'époque où s'ouvre ce récit, depuis au moins un quart de siècle. Il était généralement aimé, sinon respecté, car son manque absolu de morgue professionnelle en faisait le favori de tou tle monde, et si parfois l'aristocratie prenait des airs quelque peu protecteurs, ou si des voisins plus proches abusaient de son bon naturel, il n'avait à en blâmer que lui-même.

En plus de sa qualité de receveur de la poste, M. Ponderbury était le papetier et le marchand de journaux du pays. La moitié de sa boutique, qui n'était pas à la disposition de Sa Majesté, servait à la vente de la papéterie en général et d'ouvrages de broderie. Il y avait aussi un rayon à tapisserie sans grande clientèle, il est vrai, tandis que son empressement à encourager l'étude des beaux arts était mis en évidence par la place importante assignée dans l'étalage à une boîte de peinture à l'aquarelle, deux albums à dessin et un bonhomme de terre cuite, chaque matin retirés de la vitrine, époussetés et replacés avec respect par miss Ada Ponderbury, depuis dix ans.

A un quart de mille du bureau de poste, se trouve une autre section du village, accrue considérablement depuis M. Ponderbury, mais ayant, même à cette époque, une certaine importance. Nous ferons bien maintenant d'abandonner notre examen de l'état de choses actuel, pour remonter en arrière de quelque vingt ans, date de la première série des événements que je m'efforcerai de raconter dans les passages suivants. Alors, il faut bien le comprendre, cette partie était bien moins peuplée qu'elle ne l'est aujourd'hui; il y avait environ une vingtaine de maisons, grandes et petites, s'espaçant sur une étendue d'un demi-mille et toutes bâties avec l'irrégularité particulière au pays dont les architectes semblaient avoir été possédés d'une sainte horreur pour tout ce qui approchait de la ligne droite. La majorité de ces maisons n'ont point d'intérêt pour nous, et nous les laisserons de côté jusqu'à ce que nous arrivions à un bâtiment sans prétentions, mi-partie briques et bois, connu sous le nom d'Ecole Alliston.

On accédait par un jardin tout en longueur et bien entretenu à la maison, dominant une sorte de canal qui faisait l'orgueil de la commune. La porte du jardin était ornée d'une plaque de marbre, de huit pouces sur quatre, renfermant ces mots: Wilfrid Alliston, M. A (1), Ecole privée.

L'école Alliston était fondée depuis huit ou neuf ans. Les habitants riches du village en formaient la meilleure clientèle, mais bien des ouvriers préféraient envoyer leurs enfants chez M. Alliston plutôt qu'à l'école publique du district, située à deux milles plus loin. On disait généralement que l'établissement de M. Alliston était subventionnée par le vicaire, en manière de protestation contre le programme de l'école publique qui, dans l'idée du Révérend ne consacrait pas assez de temps à l'enseignement des vérités religieuses pour permettre à un écolier de devenir un citoyen, même de troisième ordre.

Wilfrid Alliston était assis à sa chaire dans la classe, par une soirée d'été, écrivant des lettres et achevant son travail de fin de trimestre.

C'était le premier jour des vacances, mais pour lui, c'était un jour encore plus affairé que les autres. A son côté, tandis qu'il écrivait ou laissait errer ses regards par la fenêtre ouverte donnant sur la campagne, se trouvait une lettre écrite d'une main ferme et virile. D'après la date, elle avait plus d'un mois et son aspect froissé corroborait cette estimation. Au moment où il cessait son travail, ses yeux tombèrent sur la lettre, il la prit et la relut pour la centième fois. Voici ce qu'elle disait:

« Lima, 31 mai 1875.

» Mon cher enfant,

» Le sort s'est enfin décidé à me favoriser et nous allons bientôt nous retrouver ensemble. Il y a vingt ans que je vous ai vu; j'ai reçu votre photographie par le dernier courrier et je vous envoie la mienne incluse. Me trouvez-vous aussi changé que je vous ai trouvé moi-même? c'est la question que je me pose.

» Je pars pour l'Angleterre vendredi et je me rendrai directement, en traversant Londres, chez vous, où vous me dites que vous me réservez une chambre. Aussitôt débarqué, je vous enverrai un télégramme pour vous faire savoir à quelle heure j'espère arriver à Greenleafhurst. Vous dites qu'il y a quatre milles de la gare la plus proche? Me sera-t-il possible de trouver une voiture à la station, ou pensez-vous venir à ma rencontre? Mais voilà, je m'amuse à vous poser des questions, tout en sachant très bien qu'il n'y a pas le temps de me répondre. Ne vous tourmentez pas, mon garçon; je trouverai facilement votre demeure.

» Pardonnez-moi cette courte lettre; nous serons bientôt réunis maintenant. Que Dieu vous bénisse.

» Votre père qui vous aime toujours,

» Richard Alliston. »

« Mon père, » dit Wilfred à mix-voix en contemplant la lettre avec tendresse; puis il se mit à regarder par la fenêtre, perdu dans ses pensées.

Le père et le fils avaient vécu séparés tout ce temps, par suite de circonstances très ordinaires. M. Richard Alliston occupait un emploi subalterne dans le consulat de Lima, au Pérou. Il était venu en Angleterre pour peu de temps, à une époque déjà lointaine, et Wilfred était né pendant ce court voyage; sa femme, d'une santé débile, était morte peu après la naissance de l'enfant. Son mari n'avait pu supporter l'idée de se séparer de celui-ci, seul lien qui l'unit encore à un passé de bonheur, et Wilfrid était retourné avec lui au Pérou jusqu'à l'âge de neuf ou dix ans. Ayant hérité dans une large mesure de la santé délicate de sa mère, on craignit qu'il n'arrivât pas à sa majorité s'il continuait à habiter le pays où son père avait son emploi. Aussi fut-il envoyé en Angleterre et confié a des parents; dans cette nouvelle situation, il s'éleva très bien et devint un homme relativement robuste.

M. Alliston avait, un nombre incalculable de fois médité un voyage en Angleterre pour revoir son fils, mais il avait toujours eu quelque empêchement: le Pérou, à cette époque, ne représentait pas l'idéal d'un pays paisible, et, lorsqu'il n'était pas en guerre ouverte avec son voisin le Chili, des dissenssions intestines empêchaient les ardeurs guerrières de se refroidir au cœur des citoyens.

Dans de telles conjonctures, le devoir retenait M. Alliston à son poste. Une révolution se terminait à peine d'une manière satisfaisante qu'une autre menaçait d'éclater. Comme Wilfred grandissait, il fallut aussi songer à trouver de l'argent pour son éducation et, avec cette nouvelle charge sur les bras, le père, qui n'avait jamais été riche, sentait que la dépense était un empêchement de plus à son projet de voyage. Mais ils avaient toujours entretenu une correspondance régulière, sauf dans une seule circonstance. Cette exception s'était produite lorsque M. Alliston avait écrit à son fils qu'il s'était remarié. Wilfred, saisi d'un accès de colère à la pensée qu'une autre partageait l'affection de son père, lui avait répondu dans un style à peine convenable; puis, regrettant son ingratitude filiale, il s'était hâté d'envoyer une seconde lettre par le courrier suivant, implorant son pardon pour son égoïsme et sa folie. Ce pardon était arrivé de suite, mais M. Alliston n'avait jamais reparlé de sa femme, et il était évident, d'après sa lettre la plus récente, qu'en décidant de revenir en Angleterre il revenait tout seul.

Wilfred pensait à tout cela en contemplant le paysage le soir, et ses réflexions étaient si profondes qu'il lui fallut quelque temps pour s'apercevoir qu'une forme imposante s'appuyait sur le rebord de la fenêtre et qu'un visage rond et de bonne humeur le regardait, aimable et rayonnant:

— Eh bien! monsieur Ponderbury, dit-il enfin, vous voilà; je crois que je rêvais.

— Pas d'excuses, répondit l'autre, d'un ton joyeux; vous m'amusiez; devinez ce que j'apporte?

— Quoi donc, demanda Wilfred avec empressement, en quittant sa chaise pour s'approcher de la fenêtre: une lettre?

— Une lettre, fit le receveur laconiquément, en lui tendant le papier; le gamin vient de l'apporter de la gare; quatre milles à six pence par mille; deux shillings à payer que vous aurez à me donner; aucun frais de la poste jusqu'ici; c'était sur mon chemin.

— Pourquoi cela? demanda Wilfred, convaincu que M. Ponderbury n'avait apporté le télégramme lui-même qu'avec la bonne intention de gagner du temps.

— Pour vous voir lire la dépêche, répliqua-t-il, les yeux brillants de plaisir.

Wilfred secoua la tête d'un air de reproche simulé en déchirant l'enveloppe qui contenait la dépêche. — Enfin! cria-t-il.

— Il arrive alors; j'avais deviné?

Le jeune homme lut le document à haute voix:

« Quitte Waterloo à six heures; dérangez pas venir rencontre; viens d'être informé personne à voir avant vous. — Père. »

— Six heures, répéta M. Ponderbury, en tirant de sa poche une énorme montre qu'il consulta avec soin; eh bien! le père va arriver, car il est sept heures et demie; il doit être à la gare avant sept heures et il n'y a qu'une demi-heure de voiture pour venir ici.

— Mais il a à voir la personne dont il parle, répondit Wilfred; j'ignorais qu'il connût quelqu'un.

— Oh! bien! il vous racontera cela en arrivant, mais Joe Muskin sera bien content d'apprendre que vous ne devez pas aller chercher votre père: ma parole, il éprouvera un soulagement — et M. Ponderbury se mit à rire tout bas.

— Je ne comprends pas pourquoi.

— Bien sûr, puisque vous ne saviez pas, mais j'avais dit à Joe de vous conduire à la gare dans son cabriolet.

— C'est très aimable à vous, interrompit Wilfred, mais réellement...

(à suivre)

Lot principal ev. 750000 francs | ANNONCE DE FORTUNE | LES LOTS sont GARANTIS par l'Etat

Invitation à la participation aux
CHANCES DE GAINS
aux grands tirages des primes des
bons à lots
autorisés et approuvés par l'Etat, dont les gains doivent forcément sortir en 7 tirages.

Le Montant total des gains offerts par ces tirages avantageux dépasse la somme de

12 Millions Francs

L'émission comprend 100,000 numéros dont 48,405 doivent forcément sortir gagnants en 7 tirages! A peu près la moitié des No émis doit donc sûrement gagner!
Le plus gros lot possible est éventuellement Marcs **600,000** soit Francs **750,000** or

respectivement M. **560,000, 550,000, 540,000 530000 520000 515000 510000.**

Principaux lots:

	plusieurs à
300,000	60,000
200,000	50,000
100,000	40,000

et beaucoup d'autres, en tout **48,405 lots,** payables en espèces, en marcs. Le marc vaut fr. 1 25
Les gains augmentent de tirage en tirage; le gain principal du 1er tirage est ev. de M. **50,000,** celui du 7e tirage de M. **60,000.** J'expédie les bons pour le premier tirage au prix officiel de

7 fr. 50 c.	3 fr. 75 c.	1 fr. 90 c.
bon entier	demi bon	quart de bon

Les mises des tirages suivants et la distribution des lots sur les divers tirages sont indiquées dans le prospectus OFFICIEL qui sera gratuitement expédié à chaque participant, ainsi qu'à tous ceux qui en font la demande. Chaque participant reçoit de moi immédiatement après le tirage la liste officielle des lots.
Le paiement et l'envoi des sommes gagnées se font par moi directement et promptement aux intéressés et sous la discrétion la plus absolue.
Chaque commande peut se faire en un mandat poste ou contre remboursement. Frais de remboursement: 50 centimes.
A cause de l'époque rapprochée du tirage on est prié d'adresser les ordres immédiatement cependant jusqu'au **30 Octobre**
en toute confiance à
Samuel HECKSCHER senr.,
Banquier à **Hambourg.** *(Ville libre)*

Lettre de commande
à Monsieur Samuel Heckscher senr., Banquier à Hambourg
Veuillez m'adresser .....bon entier à fr. 7.50
.....demi bon à „ 3.75
.....quart de bon à „ 1.90
ADRESSE (à écrire bien lisible) .....
.....
Je vous remets ci inclus ou par mandat-poste ou contre remboursement. (Biffer ce qui ne s'applique pas au cas particulier) la somme de fr. .....

Certificat.

Le soussigné agé de 68 ans était atteint depuis longtemps d'une ponction douloureuse à la poitrine gauche, sueur nocturne, privation de sommeil, éructation, tremblement des mains, marche vacillante et lipopsychie. La cure de deux mois par le traitement par correspondance de la Clinique **„Vibron“** à **Wienacht** (autrefois la Clinique Glarus) a produit un résultat surprenant. Le soussigné se porte tellement bien comme il en peut être conforme à son âge. Il ne fait que donner des marques de sa gratitude en vous autorisant à la publicité de ce certificat. Biergasse 4 Calw Wurtemberg, le 8 Juin 1907. Martin Loercher
Certifié l'authenticité de la signature. Calw, le 8 Juin 1907. La Munipalité: Unz. Adresse Clinique **„Vibron“ Wienacht,** près Rorschach, Suisse. 888

OTTO FISCHER

Le plus Ancien Magasin de Meubles en Valais

Sion Rue de Lausanne Sion

Installation complète pour Hôtels, Restaurants. — Grand assortiment de meubles de Salons de tout Style etc..
Salles à manger — Chambres à coucher

Décoration — Rideaux

Chaises de Vienne — Glaces — Tapis de Tables — Milieux de Salons — Descentes de lit — Couvertures de lit

Duvets — Plumes — Crin animal et végétal — Coutil pour matelas

Grand choix de poussettes

Articles de voyage

Réparations et travaux sur commandes

DEVIS GRATIS PRIX MODÉRÉS

Instruments de musique

A. DOUDIN, Bex

Fournisseur de l'Armée fédérale

Magasin le mieux assorti en tous genres d'instruments de musique. Fourniture pour **tous les instruments.** Achat, échange et location de pianos, harmoniums, etc. *Cordes renommées.* 415

Nicklage — Argentures

Adressez-vous de préférence aux fabricants plutôt qu'aux revendeurs, vous serez mieux servis et à meilleur marché.

Voulez-vous une bonne Montre?

Ne gaspillez pas votre argent en achetant de la camelote aux colporteurs qui courent le pays. Demandez ma montre «Ancre» de précision à 11 à 21 rubis, réputée la meilleure pour agriculteurs, artisans, Prix-courant gratis. Pas de montre à vil prix, pas de Roskop., mais seuement des montres «ANCRE» de Ier choix, garanties.
Echanges d'anciennes montres. Pendules, réveils. Réparations de montres de toute provenance. Facillité de paiement pour personnes solvables.

HORLOGERIE

A. LAAGER, père

Péry près Bienne

Vin blanc

de raisins secs Ia
à 25 frs. les 100 litres
Analysé par les chimistes.

O R M VERITA

Vin rouge

garanti naturel, coupe avec vin de raisins secs
à 27 frs. les 100 litres
Echantillons gratis et franco

OSCAR ROGGEN, MORAT.

CÉSAR CALDI
RUE CIRCONVALLATION
DOMODOSSOLA
TANNERIE ET MANUFACTURE DE TIGE

Les Idées et Inventions

qui sont susceptibles de brevets peuvent être exploitées au gré des inventeurs, avec participation au bénéfice pendant la durée du brevet par le bureau KRUG, Ingénieur et Professeur Aquilar, Ingénieurs-Conseils Bâle, Rue Franche, 32 (Suisse) qui se chargent de la prise de Brevets et donnent les renseignements à ces opérations entièrement gratuits.
Ajouter un timbre de retour aux lettres, et coupon d'insertion

NOUVEAU — NOUVEAU

RASOIR de Sûreté nickelé **EVER-READY** (dernière création américaine). Le plus simple, le plus pratique, le plus rapide; s'emploie comme un rasoir ordinaire. Impossible de se couper. Le seul n'échauffant pas la peau. — Article de grand luxe. — Richement présenté. **PRIX: Frs. 12,50 cent.** avec 12 (douze) lames de rechange; un appareil spécial pour repasser les lames de notre RASOIR, le tout dans un écrin maroquinerie Ier choix, velours et satin. Envoi franco contre mandat-poste ou contre remboursement.
The American Manufacturing Safety Razor co New-York No II. Breitenrainstrasse II. à Berne.
On demande des agents, revendeurs, placiers sérieux et actifs. — Bonnes conditions.